

Historique de l'église de Notre-Dame-Auxiliatrice-de- Buckland

Le contrat de construction de l'église a été octroyé en décembre 1870 à Elzéar Métivier, il était âgé alors de 24 ans. Tout indique que l'église a été construite en 1871 et qu'il s'y soit marié le 6 février 1872 avec Joséphine Nadeau.

Cette même année, il aurait construit la maison située au 4215 rue Principale. En 1898, il la vend à son cousin Adélarde Tanguay, fils d'Édouard Tanguay et de Marguerite Métivier, ce dernier fut le premier maire de Buckland. La maison est actuellement propriété de Jacques Tanguay, cinquième génération de Tanguay à Buckland.

Après la vente, Elzéar et sa famille déménage à St- Damien, y construit sa maison (actuellement Gîte les Pignons) et au cours des années qui suivent il a construit au Québec plusieurs églises, chapelles et presbytères; 26 de ces constructions sont répertoriées dans le patrimoine culturel du Québec.

Il décède à St- Damien le 1916 à l'âge de 70 ans.

Vianney Tanguay

Janvier 2020



Chapelle construite par les frères Métivier suite à une promesse de guérison de Théodule.

Découvrez une page de notre histoire avec l'historique de la chapelle des Saints-Anges, raconté par feu dame Rose Trahan Morissette au début des années 1990. Merci à cette dame qui a pris le temps de rédiger une partie de notre histoire méconnue par plusieurs d'entre nous.

L'idée du retour sur cette page d'histoire ainsi que les photos sont de M. Vianney Tanguay, descendant de la famille Tanguay.

J'ai eu le plaisir de rassembler le tout pour vous, afin que les Bucklandais et Bucklandaise sachent que notre paroisse a déjà eu 2 clochers !!! sur cela je vous souhaite de faire une bonne lecture.

Diane Laflamme



EA

LA CHAPELLE METIVIER



WILFRID ET AUBUSTINE S'Y SONT MARIÉS 2 JUILLET 1907



HISTORIQUE DE LA CHAPELLE DES SAINTS-ANGES SITUÉE À NOTRE-DAME DE BUCKLAND VERS LES ANNÉES 1885 À 1916

La chapelle des Saints-Anges était située au commencement du village, du côté sud de la rue principale, sur une partie du terrain occupé aujourd'hui par J.-Lucien Morissette, presque en face de la maison de Claude Corriveau.

Cette chapelle a été construite vers l'an 1885. Le registre de la Fabrique qui contenait cet événement concernant la construction de cette chapelle a été détruit lors de l'incendie du presbytère de sorte qu'il ne reste plus aucun document à ce sujet.

Les aînés qui se rappellent l'existence de cette chapelle ne sont plus nombreux de sorte qu'il faut se remémorer nos souvenirs d'enfance d'après les récits de mes parents et de mes deux frères. Étant plus âgés que moi, ils me disaient qu'ils allaient à la cueillette des fraises sur la terre de la Fabrique et plusieurs fois ils faisaient un détour pour se rendre à la chapelle.

Cette chapelle a été construite par Elzéar Métivier de Saint-Damien, un architecte de grande renommée qui a bâti l'église actuelle. Adélard et Théodule, deux de ses frères, résidaient à Buckland. Adélard demeurait dans la maison qui appartient aujourd'hui à René Leblond. Quant à Théodule, il résidait avec sa femme Philomène Nadeau qu'il épousa le 30 juillet 1878 dans la demeure d'Aurèle Laflamme.

Théodule avait de graves problèmes de santé. Avec son épouse, ils ont fait le voeu de faire construire une chapelle dédiée aux Saints-Anges. Grâce à leur grande foi ainsi qu'en leur confiance en des jours meilleurs, ils ont pu admirer la réalisation de cette belle chapelle. D'après le livre «Mariages et Nécrologie» de Buckland, Théodule serait décédé le 5 mai 1892 à l'âge de 39 ans. Sa femme aurait trépassé à l'âge de 83 ans en 1940.

D'après la photo qui date de 1902, cette chapelle était construite en bois avec toiture en bardeaux, de grandes fenêtres en ogive, un clocher presque aussi majestueux que celui de l'église actuelle. Toutefois, il n'y avait qu'une cloche. À l'intérieur, un autel surmonté d'une statue de l'Ange Gardien, deux statues d'anges adorateurs de chaque côté, les bancs devaient être comme ceux de la sacristie avant les réparations de 1976.

Des messes ont été célébrées dans cette chapelle durant les saisons d'été avec en plus des reposoirs pour la Fête-Dieu. D'après mes parents, un mariage a été célébré le 2 juillet 1907 celui de Georges-Wilfrid Poulin et d'Augustine Métivier qui était la fille d'Adélarde et de Georgiana Nadeau. C'était également la nièce d'Elzéar et de Théodule Métivier. M et Mme Wilfrid Poulin sont allés habiter à Saint-Joseph de Beauce. Encore aujourd'hui leurs enfants, petits et arrière petits enfants résident dans cette paroisse.

D'après les archives de la Fabrique de Buckland, Joseph Dion a entrepris le 25 mars 1900 la réparation de la chapelle des Saints-Anges pour la somme de 250\$. Le très catholique village de Buckland a vécu à l'ombre de deux clochers jusqu'à sa démolition en 1916. Tous les ornements et meubles ont été remis à l'église et au Couvent de Buckland qui était dirigé par les religieuses de la Charité de Saint-Louis.

La statue de l'Ange Gardien de couleur or a été placée tout en haut du maître-autel. En 1939, lors du peinturage de l'église, on l'a remplacée par l'écusson qui rappelle que notre paroisse est sous le vocable de Notre-Dame Auxiliatrice. Les deux anges adorateurs sont encore de chaque côté du maître-autel.

L'autel et la cloche ont été donnés au Couvent de Buckland de même que les prie-Dieu et les ornements pour la chapelle des religieuses. Ce couvent a été détruit par les flammes en février 1959. Les chassis et tout le bois ont été distribués aux paroissiens.

À l'occasion de l'année internationale des aînés, j'ai voulu faire revivre l'historique de cette chapelle afin de rappeler la foi profonde de nos ancêtres et le dévouement inlassable des pasteurs et des religieuses de la Charité de Saint-Louis qui ont dispensé l'enseignement dans notre paroisse pendant plus de soixante-quinze ans. On rapporte dans les annales des religieuses qu'une supérieure du temps avait fondé la garde-d'honneur dans le but de stimuler la dévotion au Sacré-Cœur. Ce seul détail illustre bien le souci de développer dans l'âme de nos jeunes le sentiment religieux.

Avec le recul des ans, on peut maintenant mesurer jusqu'à quel point la Divine Providence a choyé notre petite paroisse. Riches de notre passé, nous pouvons envisager l'avenir avec confiance, car nous pouvons dire que la pratique religieuse est très importante dans notre paroisse.

Écrit par une ancienne institutrice de 82 ans qui a toujours vécu à Buckland. Les photos de 1902 ont été prises par Théophile Ruel, photographe amateur du temps.

ROSE MORISSETTE